



Gruyère La Berra inaugure ce week-end sa nouvelle offre estivale, dont font partie deux pistes de VTT, une première. >> 14



Dispositif mal compris des automobilistes
Granges-Paccot. Un système, mis en place sur la route de Morat pendant la durée des travaux du pont sur le Lavapesson, entraîne des perturbations de trafic et des accrochages entre voitures. >> 12

RÉGIONS

9
LA LIBERTÉ
VENDREDI 29 JUIN 2018

Premier bilan de l'incendie qui a touché mercredi soir des halles de Sagerime et d'Espace Gruyère

Un sinistre qui se chiffre en millions

<< STÉPHANE SANCHEZ
ET CHARLES GRANDJEAN

Bulle >> Etat des lieux, après l'impressionnant incendie qui a détruit deux halles de la société Sagerime, mercredi soir sur le site de la scierie Despond, à Bulle. Le seul blessé – un conducteur de car d'un groupe du Tattoo, le spectacle de la Fête fédérale des tambours et fifres –, a pu regagner mercredi soir déjà la place de fête, après avoir été soigné pour des brûlures superficielles. Hier, alors que les soldats du feu venaient à bout des foyers résiduels – hormis quelques foyers de braises –, l'on s'efforçait de chiffrer l'ampleur des dégâts et des travaux à venir.

«Il n'y aura jamais de déménagement»

Jacques Rime

Rien à sauver des deux halles de la société active dans la signalisation routière. Elles occupaient une superficie de 6000 m² sur les 95 000 m² que recouvre le site de la scierie Despond. Six élévateurs et plusieurs voitures et fourgonnettes ont été calcinés. «Nous avons eu une première séance avec les assureurs. Nous sommes en train de procéder à l'inventaire», expliquait hier Pierre Rime, directeur de Sagerime. Le patron ne voit pour l'heure pas d'autre choix que reconstruire. «C'est sûr, nous avons besoin de ces halles et nous n'avons pas vraiment d'autres emplacements disponibles.»

Reprise du travail

Même son de cloche du côté de la scierie Despond, dont quelques centaines de m³ de bois stockés dans les halles de Sagerime sont partis en fumée. «Il n'y aura jamais de déménagement de Despond», assure son directeur Jacques Rime. «Nous avons évalué le coût d'un déménagement de



Les deux halles de Sagerime sont entièrement parties en fumée mercredi soir à Bulle. Alain Wicht

3,5 millions de francs

Le coût global des dégâts pour les deux bâtiments détruits et les cinq ayant subi des dommages

6000 m²

La superficie des deux halles détruites. En tout, le site de la scierie représente 95 000 m²

170 pompiers

Le nombre de soldats du feu engagés pour combattre l'incendie au plus fort du sinistre

la scierie à 50 millions. Dites-moi où vous trouvez un terrain de 100 000 m² en Suisse?»

L'entreprise bulloise a pu reprendre ses activités hier. «Nous avons perdu du stock, mais notre outil de production est intact. Il se situe à l'opposé du site qui a brûlé. Tout le monde est au travail.» Hormis les deux halles touchées, la chaleur a fait éclater des fenêtres de bâtiments voisins. «On a eu quelques casses, mais c'est surtout Espace Gruyère qui a été touché en raison de la bise.»

«Il y a de la suie et des poussières dans tout le bâtiment, de l'eau dans la halle 30 (côté Lidl) et sur la patinoire, mais les dé-

gâts majeurs concernent le restaurant et la toiture», confirme Marie-Noëlle Pasquier, directrice d'Espace Gruyère.

Restaurant inondé

«Des ouvertures ont été faites sur le toit et en façade, côté rue de Vevey, pour éteindre le feu. L'eau s'est écoulée dans le restaurant. Le parquet en est gorgé, par endroits jusqu'à l'éclatement. Par contre, je suis moins inquiète pour l'eau dans la halle et dans la patinoire: elle atteint un niveau similaire lorsque nous faisons certains nettoyages.» Espace Gruyère a cependant perdu son fourgon, calciné, et les bâches

qui protégeaient un entrepôt à l'arrière ont fondu.

La directrice, qui rencontrait hier déjà les assureurs et certaines entreprises, n'avance aucun chiffre, ni aucun délai. «Difficile pour l'instant de dire combien de temps il faudra pour rétablir l'exploitation du restaurant. Sans doute quelques semaines. Nous avons trois événements prévus ces prochains mois, dont un d'ampleur à la mi-août. Il faudra évaluer notre capacité d'accueil.» Raoul Girard, président du conseil d'administration d'Espace Gruyère, abonde: «Nous allons reprendre l'activité le plus vite possible, cet été déjà, et

nous trouverons des solutions.» Espace Gruyère devrait communiquer plus précisément la semaine prochaine.

Evacuation dans le calme

Marie-Noëlle Pasquier confie avoir eu peur de voir disparaître Espace Gruyère, qui vient de fêter ses 20 ans. «Je suis plutôt soulagée qu'il n'y ait pas de blessé grave et que cela ne se soit pas produit lors d'une manifestation de forte affluence.» Une centaine de personnes, au restaurant, assistaient à la soirée musicale Stubete, et un groupe du club de hockey se trouvait en salle de conférences: tous ont été évacués dans le calme.

Coût des dommages? Du côté de l'Etablissement cantonal d'assurance des bâtiments, Grégoire Deiss, responsable du Département assurance, avance un chiffre: «Deux bâtiments sont détruits et cinq ont subi des dégâts dits «de voisinage». Cela représente globalement 3,5 millions de francs, estimation primaire. Ceci pour les seuls bâtiments, car il y aura aussi des coûts relatifs à des pertes de chiffres d'affaires.» Quant à la cause du sinistre, elle n'est toujours pas connue. La police lance un appel à témoin. >>

PHOTOS laliberte.ch/photos

LA FÊTE FÉDÉRALE S'ADAPTE

Héberger 1000 personnes et remplacer 500 matelas supplémentaires qui avaient été stockés à Espace Gruyère. Tel est le double défi qui s'est posé hier soir aux organisateurs de la Fête fédérale des tambours et fifres, qui prévoyaient de loger le tiers des musiciens présents à la fête à Espace Gruyère. «Une solution de remplacement satisfaisante a été trouvée jeudi, ont communiqué hier les organisateurs. Ainsi, 600 personnes seront logées dans la halle de sport triple du Collège de Bulle. Les 400 musiciens

restants seront répartis entre les différents logements déjà prévus.» Pour remplacer les matelas rendus inutilisables par les fumées et l'eau des défenses incendie, les organisateurs ont réquisitionné 1600 pièces dans des abris de la protection civile (PC) du canton. Les 150 hommes de la PC déjà mobilisés sur l'événement sont chargés de leur acheminement. «Le reste du fonctionnement de la fête n'est absolument pas compromis», assurent les organisateurs. CG

«Nous contrôlions l'incendie avant 22 h»

Au plus fort de l'incendie, il a fallu jusqu'à 19 000 litres d'eau par minute pour contenir le sinistre.

«Lorsque je suis arrivé ce n'était plus la peine de sauver les halles. La bise attisait les flammes. La charge thermique était telle que le seul rayonnement, sans braise, pouvait enflammer le bâtiment voisin. Il fallait se préoccuper de ce qui était encore sain, monter en puissance, être le plus agressif possible. Et tenir!» expliquait hier après-midi le chef d'intervention, le premier lieutenant Francis Panchaud, du Centre de renfort bullois.

Les sapeurs ont d'abord ouvert deux fronts pour isoler les halles du bâtiment d'Espace Gruyère (au sud) et des autres bâtiments de la scierie (au nord). Rapidement, un troisième

front a été mis en place côté rue de Vevey: des foyers sont en effet apparus sous la toiture ventilée d'Espace Gruyère, dans l'isolation.

«Au plus fort, il y avait 170 hommes, trois camions échelle, quatre tonne-pompes», retrace le chef d'intervention. Tout le dispositif d'hydrantes a été sollicité et des conduites ont été tirées jusqu'à la Trême. Les sapeurs ont aspergé jusqu'à 19 000 litres par minute pour contenir le sinistre, confirme Olivier Moduli, responsable du management opérationnel à l'ECAB, lui aussi sur place toute la nuit dans le Berthold, le véhicule d'appui au commandement. En comparaison, Villars-sous-Mont a consommé jusqu'à 6000 litres par minute.

«Nous contrôlions l'incendie avant 22 h. A 3 h, nous n'étions plus qu'une trentaine

d'hommes», poursuit Francis Panchaud. Hier, les sapeurs ont pu déplacer des tas de planches qui entravaient l'accès aux derniers foyers. Ils ont aussi sécurisé la façade d'un immeuble voisin, décrépite par la chaleur. La veille, ses habitants avaient été confinés dans leur logement, pour éviter l'intoxication.

Olivier Moduli souligne le calme régnant et la bonne coordination entre tous les intervenants. Francis Panchaud abonde et salue aussi l'intervention de la Protection civile, qui a ravitaillé les pompiers. La rue de Vevey et les axes voisins ont été rouverts hier vers 8 h 45. Afin d'assurer la sécurité lors de l'intervention, Gesa a interrompu l'alimentation électrique du secteur (et d'une partie de la H189). Le réseau a retrouvé la normale hier à 10 h 30. >>

STÉPHANE SANCHEZ